

**forum
des images**
festival
Un état du monde



cinéma en débat(s)

24 → 31 janvier 2025

15^e édition

forumdesimages.fr

forum
des images
bon plan

Bénéficiez
d'un accès illimité

au festival
Un état du monde

avec la carte
Forum Festival pour

15€

valable pour toutes les séances
du festival **Un état du monde**
du 24 au 31 janvier 2025

Les fantômes de demain

Nous vivons entre la mémoire et l'oubli des fantômes du XX^e siècle. Ils ont pris la place, tant bien que mal, de notre conscience, pour parler comme Camille de Toledo (*Le Hêtre et le Bouleau*). Le siècle que nous habitons épuisera les dernières ressources de la planète, c'est entendu. Il épuisera aussi les ressources de l'être, puisque l'espèce humaine n'a plus la capacité d'en mobiliser la spiritualité. L'Histoire censée nous donner des leçons s'est abstraite dans des lieux et des devoirs de mémoire; la morale qu'on en tire, et qui a pu guider la destinée de l'Europe, est entrée au musée de nos hontes et de nos gouffres. Nous vivons entre l'injonction au souvenir et l'avenir, si petit, autorisé par l'oubli. Les fantômes sont partout, mais la hantise perd du terrain. Si bien que le XXI^e siècle n'est plus celui d'un bégaïement historique, mais le tiers-lieu d'une parodie tragique, d'une farce sanglante, d'un bug dans la matrice. Au fil des ans et des éditions, notre festival **Un état du monde** a évolué. Il a changé de nom. Il a changé de place. Ce qui n'a pas changé, c'est sa conviction que certains êtres humains portent en eux une langue inédite, qui ne se dénoue qu'à être partagée, qu'à être parlée ensemble. Ces êtres humains sont des cinéastes, des écrivain-es, des chanteur-ses, des juristes, des citoyen-nes.

Nous ne programmons plus ni des films ni des thèmes, mais nous invitons ces gens-là à devenir non seulement programmeur-ices d'un événement culturel, mais encore à éclaircir nos voix et nos regards. Il y a une poétique de la géopolitique. Des formes, des figures, des motifs qui s'emparent des films, parfois malgré eux, pour mieux former cette langue inconnue, qu'on n'ose plus décrire comme universelle. Nurith Aviv, Rúnar Rúnarsson, Camélia Jordana, Philippe Sands, Robin Campillo, pour ne citer que ces noms-là, nous invitent à écouter cette langue dont la grammaire résiste depuis le fond des âges. Cet unisson des films et des voix, ce sont les fantômes de demain. La hantise de ce qui n'a pas encore eu lieu, de ce qui n'aura pas lieu. Notre devoir et notre responsabilité, en qualité d'institution publique, c'est de trouver les mots justes, d'accorder l'oreille juste, pour survivre au fracas de l'effondrement politique. Ces films-voix nourrissent l'espoir d'une reconstruction qui, dans les consciences, dans les actes, a déjà commencé.

Fabien Gaffez
directeur artistique
du Forum des images

Un état du monde est une publication du Forum des images, institution subventionnée par la ville de Paris.

Directeur général: Claude Farge
Directrice générale adjointe: Séverine Le Bescond
Directeur artistique: Fabien Gaffez
Directrice adjointe aux programmes: Mélanie Lemaire
Programmation et recherche des copies et des ayants-droits: Muriel Dreyfus, Zina Gabert, Zeynep Jouvenaux

Directrice de la production événementielle et de l'exploitation: Nathalie Bouvier

Production des programmes: Corinne Menchou

Directrice de la communication: Anne Coulon

Responsable éditoriale: Alice Wagner

Responsable du service de presse: Diana-Odile Lestage

Design: ABM Studio
Impression: Alliance

Les invité·es

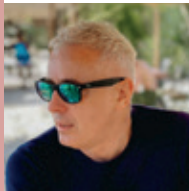


Nurith Aviv

Première femme reconnue comme cheffe-opératrice par le CNC en France, Nurith Aviv est aussi la réalisatrice de plusieurs films qui questionnent la langue. En 2019, elle reçoit le Grand Prix

de l'Académie française.

→ voir p.6-7



Robin Campillo

Il fut le monteur et scénariste de Laurent Cantet dès *L'Emploi du temps*. Après *Les Revenants* et *Eastern Boys*, il triomphe au festival

de Cannes et aux Césars avec *120 battements par minute* (2017).

→ voir p.8



Camélia Jordana

Musicienne et comédienne, Camélia Jordana excelle aussi bien en musique qu'au cinéma, avec des récompenses aux Victoires de

la musique et aux Césars. Artiste citoyenne, elle questionne l'époque avec un regard engagé et passionné.

→ voir p.10-11



Rúnar Rúnarsson

Après *Volcano*, son premier long métrage remarqué à la Quinzaine des Réalisateurs en 2011, le cinéaste islandais réalise

Sparrows (2015) et *Echo* (2019), multiprimés en festivals. En 2025 sortira *When the Light Breaks*, présenté en avant-première samedi 25 janvier.

→ voir p.12



Philippe Sands

Juriste international franco-britannique de renom, Philippe Sands est également professeur de droit à l'University College de Londres. Il est

l'auteur de *Retour à Lemberg* (2017) qui a remporté un vif succès.

→ voir p.9

Catherine Coquio

Catherine Coquio enseigne les lettres à l'Université Paris Cité et a consacré une partie de ses travaux aux formes créatives d'écriture de l'histoire et de résistance et répliques à la violence politique.

→ voir p.7

Judith Davis

Comédienne et metteuse en scène, membre du collectif l'Avantage du doute, Judith Davis présente son deuxième long métrage, *Bonjour l'asile*, après *Tout ce qu'il me reste de la révolution*, présenté au festival en 2019.

→ voir p.5

Frédéric Farrucci

Scénariste et réalisateur, Frédéric Farrucci signe en 2020 *La Nuit venue*, César de la meilleure musique pour Rone. Il a également écrit et réalisé des courts métrages de fiction et une dizaine de documentaires. Il présente son deuxième long métrage, *Le Mohican*.

→ voir p.4

Felipe Gálvez Haberle

Réalisateur, scénariste et monteur chilien, Felipe Gálvez Haberle vient présenter *Les Colons*, son premier long métrage, sélectionné au Festival de Cannes (Un Certain Regard, 2023), à l'invitation de Philippe Sands.

→ voir p.9

Antonia Girardi

Scénariste et programmatrice de cinéma chilienne, Antonia Girardi dirige depuis 2019 le festival international du film documentaire de Santiago (FIDOC). Elle a coécrit avec Felipe Gálvez le scénario du western *Les Colons*, sur le génocide des Indiens Selk'nam en Terre de Feu au début du XX^e siècle.

→ voir p.9

Hind Meddeb

Cinéaste, Hind Meddeb explore la création musicale et poétique comme acte révolutionnaire. Elle présente son dernier film *Soudan, souviens-toi* et accompagne également le film *Des mots qui restent* de Nurith Aviv.

→ voir p.4 et 7

Et aussi

Kamal Aljafari
(réalisateur)

→ p.13

Christa Blümlinger
(professeure en études de cinéma)

→ p.13

Cécile Canut
(enseignante)

→ p.15

Joël Chapron
(traducteur, spécialiste des cinémas d'ex-URSS)

→ p.5

Agnès Desarthe
(écrivaine)

→ p.9

Niklas Frank
(auteur et journaliste)

→ p.9

Nara Keo Kosal
(cinéaste)

→ p.13

Occitane Lacurie
(critique de cinéma)

→ p.13

Massoumeh Lahidji
(interprète et traductrice)

→ p.7

Baptiste Lanaspèze
(auteur et éditeur)

→ p.15

Éric Laurent
(psychanalyste et psychologue)

→ p.6

Gérard Lefort
(critique de cinéma)

→ p.8

Chloé Leprince
(journaliste)

→ p.14-15

Claudine Le Pallec Marand
(programmatrice et universitaire)

→ p.5

Éléonore Lépinard
(sociologue et professeure en études de genre)

→ p.14

Mohamed Magassa
(auteur)

→ p.13

Mathieu Magnaudeix
(journaliste)

→ p.9

Scholastique Mukasonga
(écrivaine)

→ p.9

Nicolas Pellion
(auteur et scénariste)

→ p.13

Étienne Penissat
(sociologue)

→ p.15

Tiphaine Samoyault
(directrice d'études à l'EHESS et autrice)

→ p.7

Noah Teichner
(artiste et chercheur)

→ p.13

Dominique Toulat
(directeur de la Ferme du Buisson)

→ p.13

Olivier Villepreux
(journaliste)

→ p.14

Anne Weber
(auteure)

→ p.6

Dork Zabunyan
(enseignant en cinéma)

→ p.13

Avant-premières et inédits

Soirée d'ouverture



vendredi 24 janvier 20h

Avant-première
En présence du cinéaste

Le Mohican

de Frédéric Farrucci
avec Alexis Manenti,
Mara Taquin
France fict. 2024 coul.
1h27 (cin. num.)

En plein cœur de l'été, Joseph, l'un des derniers bergers du littoral corse, voit son terrain convoité par la mafia pour un projet immobilier. Il refuse de céder. Cela signerait la fin d'un monde. Forcé de prendre la fuite, il devient la proie d'une traque sans répit du sud au nord de l'île. Un second long métrage tendu aux allures de western.

Sortie nationale le 12 février 2025
par Ad Vitam
Projection suivie d'un débat



samedi 25 janvier 16h

Avant-première

Simón de la montaña
de Federico Luis
avec Lorenzo Ferro, Pehuén Pedi
Arg.-Chili-Uru. fict. vostf 2024 coul.
1h37 (cin. num.)

Simón a 21 ans et se dit déménageur. Après une randonnée dans les Andes, il s'attache à un groupe de jeunes handicapé-es. Entre teen-movie, comédie sociale et romantique, ce film incassable filme le handicap comme un pouvoir et non une différence.

Grand Prix, Semaine de la Critique, 2024
Sortie nationale le 26 mars 2025
par Arizona Distribution



samedi 25 janvier 21h

Avant-première
En présence du cinéaste

When the Light Breaks
(Ljosbrot)

de Rúnar Rúnarsson
avec Elín Hall, Katla Njálisdóttir
Isl.-P.-B.-Croat.-Fr. fict. vostf 2024 coul.
1h20 (cin. num.)

«Vingt-quatre heures de la vie d'une jeune femme confrontée à une tragédie. Condamnée au silence, le spectateur est le seul à entendre sa douleur sourde.» (Festival de Cabourg) Un film délicat et lumineux porté par la remarquable Elín Hall.

Prix de la Jeunesse, Festival du Film de Cabourg 2024
Sortie nationale le 19 février 2025
par Jour2Fête
Projection suivie d'une rencontre animée par Fabien Gaffez (directeur artistique du Forum des images)



dimanche 26 janvier 20h

Avant-première
En présence de la cinéaste

Soudan, souviens-toi
de Hind Meddeb
Fr.-Tun.-Qatar doc. vostf 2024 coul.
1h16 (cin. num.)

Après 30 ans de dictature et des années de guerre civile, le 11 avril 2019, Omar el-Béchir est destitué. Le film suit la lutte des Soudanais-es pour réaliser leurs rêves de liberté et de changement, entre répression féroce et victoires politiques.

Sortie nationale au 1^{er} semestre 2025
par Dulac Distribution
Projection suivie d'un débat



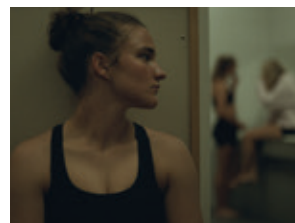
lundi 27 janvier 17h30

Inédit

Wishing on a Star

de Péter Kerekes
It.-Rép. tch.-Slo.-Croat.-Aut.-Brés. doc.
vostf 2024 coul. 1h49 (cin. num.)

Luciana est une astrologue napolitaine convaincue que nos vies sont influencées par la position des constellations à notre naissance. Pour changer notre vie, il suffit de visiter un endroit avec une constellation favorable le jour de notre anniversaire.



mardi 28 janvier 14h

Séance scolaire
Avant-première
En présence de Claudine Le Pallec
Marand (programmatrice
et universitaire)

Julie se tait

(Julie Zwigt)

de Leonardo Van Dijl
avec Tessa van den Broeck
Belg.-Suède fict. vostf 2024 coul.
1h40 (cin. num.)

Lorsque l'entraîneur de Julie, étoile montante du tennis, est démis de ses fonctions et qu'une enquête est ouverte, tou-tes les joueur-ses du club sont encouragé-es à témoigner. Julie, elle, garde le silence. Un lent récit d'apprentissage qui décortique avec subtilité la complexité des enjeux de domination et d'emprise.

Prix Fondation Gan à la Diffusion
et Prix SACD, Semaine de la critique 2024
Sortie nationale le 29 janvier 2025
par Jour2Fête
Projection suivie d'un débat



mardi 28 janvier 21h

Avant-première

**Le Village
aux portes du paradis**

de Mo Harawe
avec Ahmed Ali Farah,
Anab Ahmed Ibrahim
Autr.-All.-Fr.-Som. fict. vostf 2024 coul.
2h14 (cin. num.)

Dans un petit village aride du désert somalien, Mamargade cumule les petits boulots pour offrir à son fils Cigaal une vie meilleure. Sa sœur, fraîchement divorcée, revient vivre chez eux. Un premier long métrage d'une grande maîtrise.

Prix du jury, Festival de Marrakech 2024
Sortie nationale le 9 avril 2025
par Jour2Fête



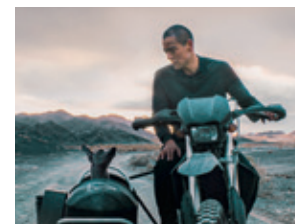
mercredi 29 janvier 18h

Inédit

Senhoritas

de Mykaela Plotkin
avec Analu Prestes,
Genézio de Barros
Brésil fict. vostf 2024 coul. 1h52 (cin. num.)

Lucia, une architecte retraitée, retrouve Lucie, une amie de jeunesse. Ces retrouvailles bouleversent son quotidien et ravivent des désirs enfouis. Un premier film sensuel et solaire sur la transformation radieuse d'une femme pas à pas et une belle ode à l'amitié féminine.



mercredi 29 janvier 20h30

Avant-première

Black Dog

(Ghou Zhen)

de Hu Guan
avec Eddie Peng, Jia Zhangke
Chine fict. vostf 2024 coul.
1h50 (cin. num.)

À la veille des Jeux Olympiques chinois de 2008, Lang revient dans sa ville natale, aux portes du désert de Gobi. Embauché pour débarrasser la ville des chiens errants, il se lie d'amitié avec l'un d'eux. Un film politique non dénué d'humour, entre western et chronique sociale.

Prix Un Certain Regard,
Festival de Cannes 2024
Sortie nationale le 5 mars 2025
par Memento Distribution



jeudi 30 janvier 20h

Avant-première
Présentée par Joël Chapron (traducteur,
spécialiste des cinémas d'ex-URSS)

L'Invasion

de Sergeï Loznitsa
P.-B.-Fr.-É.-U. doc. vostf 2024 coul.
2h25 (cin. num.)

Dix ans après *Maïdan*, ce film, tourné sur deux ans, dépeint la vie de la population civile partout en Ukraine et la lutte du pays contre l'invasion russe. Une toile monumentale sur une nation déterminée à défendre son droit à l'existence.

Sortie nationale le 16 avril 2025
par Potemkine

Soirée de clôture



vendredi 31 janvier 20h30

Soirée de clôture
Avant-première
En présence de l'équipe du film

Bonjour l'asile

de Judith Davis
avec Judith Davis,
Claire Dumas, Maxence Tual
France fict. 2025 coul. 1h47 (cin. num.)

Jeanne, autrice et militante des villes, rend visite à sa grande amie Elisa, devenue néo-rurale. Dans les bois voisins, un château abandonné devenu tiers-lieu, foisonne d'initiatives. Ce récit d'amitié est aussi une comédie politique endiablée et rafraîchissante sur la place du capitalisme dans nos vies et la persistance insidieuse du patriarcat.

Sortie nationale le 26 février 2025
par UFO Distribution
Projection suivie d'un débat

Filmer la parole avec Nurith Aviv

Première femme reconnue comme cheffe-opératrice par le CNC en France, Nurith Aviv est aussi la réalisatrice de films essentiels, où les langues, les pays, les récits intimes et mythiques se croisent et se répondent. Elle est notre invitée d'honneur avec une master class et 12 films, tous accompagnés par des personnalités du monde des arts et de la recherche.

La parole incarnée

Née à Tel-Aviv en 1945, de parents originaires de Berlin et de Prague, vivant en France depuis plusieurs années, celle qui se dit « analphabète en 4 langues » a placé les questions liées à la langue et au multilinguisme au cœur d'une œuvre à la fois personnelle et universelle. Ses films construits avec un dispositif minutieux, engendrent une poésie et une émotion singulières. Voici des femmes, des hommes de divers pays, de diverses cultures et traditions, qui se tiennent là, devant nous. Et se racontent, nous racontent. Rien d'abstrait, ni de théorique ici, même si les témoignages agencés par la cinéaste sont aussi étayés par des pensées, du savoir critique. La parole s'incarne, et l'expérience est sensorielle tant la construction filmique nous met dans une disposition privilégiée pour écouter et voir.

S'ancrer dans un entre-deux

Les films de Nurith Aviv sont traversés par l'Histoire qui façonne des destins particuliers. Des récits d'exils, de rupture, de passage, et des réinventions infinies de soi et du monde. Dans quelle langue habite-t-on ? À quel territoire appartient-on ? Que faire du vide, de l'absence, de la perte ? Aucun pathos, mais une vitalité très puissante émane de ces films. Dans *D'une langue à l'autre* (en hébreu *Misafa Lesafa*, qui signifie aussi « d'un bord à l'autre », « d'une lèvre à l'autre »), le rabbin philosophe Daniel Epstein dit, à propos de son bilinguisme français/hébreu : « je cours d'une langue à l'autre, comme un battement de cœur (...), c'est le défi de ma vie, vivre et transmettre des messages, je dirais impossibles, d'un monde à l'autre ». Le cinéma de Nurith Aviv accomplit ce paradoxe prodigieux : s'ancrer dans un entre-deux, s'incruster tout en s'ouvrant à l'immensité du monde.

Un livre collectif *Nurith Aviv – Filmer la parole* à paraître en mars 2025 aux éditions Exilis, sera en vente en avant-première lors du festival, le 26 janvier.



samedi 25 janvier 19h30

En présence de Nurith Aviv et d'Éric Laurent (psychanalyste et psychologue)

Annonces

de Nurith Aviv
Fr.-Bel.-Isr. doc. vostf 2013 coul.
1h04 (cin. num.)

À partir des annonces faites à Sarah, Marie et Hagar, dans l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran, sept femmes artistes, intellectuelles, tirent des fils intimes de leurs propres vies, entrelacés avec les mythes fondateurs.

précédé de

Les Nouveau-nés

de Nurith Aviv
France doc. 2002 coul. 5min (vidéo)
produit à la demande de Paul Ouazan,
dans le cadre de son émission
Die Nacht / La Nuit diffusée sur ARTE
le 26 novembre 2002
montage par Catherine Bonétat
et Paul Ouazan

Les tout premiers instants des bébés qui viennent de naître, comme autant de miracles saisissants.

Projection suivie d'un débat



dimanche 26 janvier 15h

En présence de Nurith Aviv et d'Anne Weber (autrice)

D'une langue à l'autre

(Misafa Lesafa)

de Nurith Aviv
Fr.-Bel.-Isr. doc. vostf 2004 coul.
55min (cin. num.)

« Les gens d'Israël sont des êtres arrachés à des langues et jetés brutalement dans l'hébreu qui n'est pas une langue maternelle, dans tous les sens du terme. Six artistes témoignent de la langue quittée et de celle adoptée, parfois au prix d'une violence à l'image de celle qui traverse le pays. » (Rosie Pinhas-Delpuech)

précédé de

Allenby, passage

de Nurith Aviv
Israël doc. sans dialogues 2001 coul.
5min (cin. num.)

Un plan-séquence dans la rue Allenby à Tel-Aviv. Un essai pour capturer un instant d'Histoire et de vie.

et de

Vaters Land / Perte

(Loss)
de Nurith Aviv
Fr.-All. fict. vostf 2002 coul. 30min (vidéo)

En toile de fond, un trajet dans le métro à travers Berlin, la ville des ancêtres juifs de la cinéaste. Devant, ses amis allemands racontent ce que le pays a irrémédiablement perdu avec la disparition des Juifs.

Projection suivie d'un débat



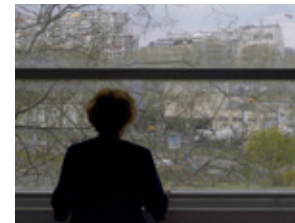
dimanche 26 janvier 18h30

Animée par Catherine Coquio (enseignante-chercheuse, autrice)

Rencontre avec Nurith Aviv

Nurith Aviv revient sur son travail et ses thèmes de prédilection avec Catherine Coquio, qui accompagne chacun de ses films depuis *D'une langue à l'autre* (2004) et lui a consacré plusieurs textes dans *L'Historien et les langues*, *Écrire l'histoire* (2019), *La Tâche poétique du traducteur* (2020).

Durée: 1h30



mardi 28 janvier 19h30

En présence de Nurith Aviv et de Hind Meddeb (cinéaste)

Des mots qui restent

de Nurith Aviv
Fr.-Isr. doc. vostf 2022 coul.
52min (cin. num.)

Six personnes évoquent le souvenir des langues en voie d'extinction, qui ont bercé leur enfance, des parlers judéo-espagnols ou judéo-arabes, et le judéo-persan. Mais la résonance des mots continue à œuvrer chez celles et ceux qui les ont entendus.

précédé de

L'Alphabet de Bruly Bouabré

de Nurith Aviv
Fr.-All. doc. vostf 2004 coul. 17min (vidéo)

L'artiste ivoirien Frédéric Bruly Bouabré a inventé un alphabet composé de pictogrammes pour retranscrire le bété, la langue de son peuple.

Projection suivie d'un débat



mercredi 29 janvier 19h

En présence de Nurith Aviv et de Tiphaine Samoyault (enseignante, critique, écrivaine)

Lettre errante

de Nurith Aviv
France doc. vostf 2024 coul.
52min (cin. num.)

Des personnes de langue maternelle différente (norvégien, japonais, russe, persan, arabe et créole) évoquent la lettre R et ses multiples prononciations, avec des enjeux qui mêlent l'intime et le politique. Un film-poème visuel et sonore qui marie les sons et les couleurs.

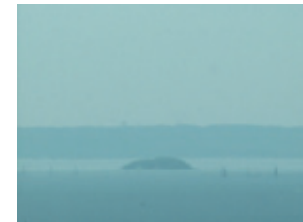
précédé de

Son portrait, mon portrait

de Nurith Aviv
France doc. 2024 coul. 15min (cin. num.)

Nurith Aviv filme la peintre Liliane Klapisch alors que celle-ci est en train de faire son portrait. Deux femmes, deux artistes, deux regards dans une fascinante dynamique champ/hors-champ. Un petit bijou d'une grâce absolue.

Film présenté en avant-première mondiale
Projection suivie d'un débat



jeudi 30 janvier 18h30

En présence de Nurith Aviv et de Massoumeh Lahidji (interprète, traductrice et autrice)

Traduire

de Nurith Aviv
Fr.-Isr. doc. vostf 2011 coul. 1h10 (vidéo)

Un film-Babel où des traducteur-ices de différents pays, s'exprimant chacun-e dans sa langue, parlent de leur expérience de passeur-ses de la littérature hébraïque écrite à travers les siècles. Une histoire de passion, de transmission et de création infinie.

précédé de

Comptines

de Nurith Aviv
France doc. 2005 coul. 5min (vidéo)
produit à la demande de Paul Ouazan,
dans le cadre de son émission
Die Nacht / La Nuit diffusée sur ARTE
le 22 février 2005
montage par Bertrand Sart et Paul Ouazan

Des personnes se succèdent à l'image et comptent dans leur langue maternelle. Quand les chiffres deviennent des lettres, compter, c'est aussi conter. Ce film est une petite merveille empreinte de malice et de magie.

et de

Signer en langues

de Nurith Aviv
France doc. vostf 2017 coul. 8min (cin. num.)

Réalisé dans le cadre de l'exposition *Après Babel*, traduire, sous le commissariat de Barbara Cassin, ce film joyeux et ludique met en scène l'actrice Emmanuelle Laborit signant un même terme dans plusieurs langues des signes.

Projection suivie d'un débat

L'intime et le collectif: invitation à Robin Campillo

«Ce qui m'intéresse, c'est le rapport entre l'intime et le collectif, et comment, en tant qu'individu, à un moment, on incarne le collectif, et à quel moment on s'en retranche. Pour moi, le politique passe par les personnages, qui sont des relais.» Il aura fallu l'impulsion du cinéaste Laurent Cantet pour que Robin Campillo signe son premier long métrage *Les Revenants*, suivi de trois films en vingt ans. S'il tourne peu, chaque film est une nécessité, une émotion nouvelle.



lundi 27 janvier 20h

En présence du cinéaste

L'île rouge

de Robin Campillo avec Nadia Tereszkiewicz, Quim Gutiérrez
France fict. 2023 coul. 1h56 (cin. num.)

Au début des années 1970, sur une base de l'armée française à Madagascar, les militaires et leurs familles vivent la fin du colonialisme. Le cinéaste revient sur son enfance et sa perception que ce paradis perdu était aussi un paradis volé et illégitime.

Projection suivie d'un débat



mardi 28 janvier 14h30

120 battements par minute

de Robin Campillo avec Nahuel Pérez Biscayart, Adèle Haenel, Arnaud Valois
France fict. 2017 coul. 2h23 (cin. num.)

Années 1990. Act Up Paris multiplie les actions spectaculaires en pleine épidémie du sida. «Je me suis dit: c'est ça dont je dois parler, le rapport du collectif au privé et jusqu'où un corps peut lutter, corps collectif d'Act Up, corps des militants malades.»

Grand Prix, Festival de Cannes 2017
César du Meilleur film 2018
Film autorisé pour tout public avec avertissement



mercredi 29 janvier 17h30

Animée par Gérard Lefort (critique de cinéma)

Rencontre avec Robin Campillo

Des *Revenants* (2004) à *Enzo* qu'il vient de terminer, Robin Campillo évoque son parcours de cinéaste mais aussi sa collaboration au long cours avec d'autres cinéastes, tel l'ami Laurent Cantet, et à travers elle une pratique du cinéma qui sort des chemins balisés de l'auteur et de son ego.

Durée: 1h30



jeudi 30 janvier 15h

Présenté par Robin Campillo (scénariste et monteur du film)

L'Emploi du temps

de Laurent Cantet avec Aurélien Recoing, Karim Viard
France fict. 2001 coul. 2h12 (cin. num.)

Après son licenciement, un consultant en entreprise s'invente un nouvel emploi à Genève. «C'est sûr que c'est le film de Laurent dont je suis le plus proche. J'ai un rapport contrarié au travail, je suis un enfant des années 1970, je pensais plus jeune que ça n'était pas la peine de travailler avant 35 ans. Dans mes films, j'aime montrer des gens en dehors de l'emploi.»

L'ère de l'impunité: carte blanche à Philippe Sands

Juriste international franco-britannique de renom, Philippe Sands est notre invité avec trois films et une rencontre.

«Trois films pour évoquer l'ère de l'impunité dans laquelle nous vivons, où les dirigeants s'en tirent à bon compte. La Russie, le 7 octobre, Gaza, Trump...

Commençons à Los Angeles avec *The Big Lebowski* (1998), où *The Dude* cherche à obtenir justice après qu'un homme a uriné sur son tapis. Déplaçons-nous vers le sud, en Patagonie, avec *Les Colons* (2023), sur l'extermination de la communauté indigène Selk'nam par les colons britanniques et espagnols, un thème que j'aborde dans mon prochain livre, *38 Rue de Londres*. Terminons en Ukraine, avec *Mon héritage nazi* (2014), documentaire sur mon voyage avec les fils de deux hommes responsables de l'assassinat de la famille de mon grand-père.» (Philippe Sands)



lundi 27 janvier 19h

En présence de Philippe Sands et Niklas Frank (auteur et journaliste)

Mon héritage nazi (My Nazi Legacy)

de David Evans
R.-U. doc. vostf 2015 coul. 1h30 (cin. num.)

Philippe Sands rencontre Niklas Frank et Horst Von Wächter, fils de deux hauts fonctionnaires nazis. Si le premier reconnaît les crimes de son père, le second vit dans le déni. Philippe Sands, dont la majeure partie de la famille a péri lors de l'Holocauste, confronte ce dernier à des archives accablantes.

Projection suivie d'une rencontre



mardi 28 janvier 18h

En présence du cinéaste, d'Antonia Girardi (scénariste) et de Philippe Sands

Les Colons

(Los Colonos)
de Felipe Gálvez Haberle avec Mark Stanley, Camilo Arancibia
Chili-Arg.-Fr.-Taiwan-R.-U.-Dan.-Suède-All. fict. vostf 2023 coul. 1h37 (cin. num.)

Terre de feu, 1901. Un territoire immense, fertile, que l'aristocratie blanche cherche à «civiliser». Trois cavaliers sont engagés par un riche propriétaire terrien pour déposséder les populations autochtones de leurs terres et ouvrir une route vers l'Atlantique.

Avertissement: des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateur-ices
Projection suivie d'un débat



dimanche 26 janvier 20h45

Présenté par Philippe Sands

The Big Lebowski d'Ethan Coen et Joel Coen avec Jeff Bridges, John Turturro États-Unis fict. vostf 1998 coul. 1h57 (cin. num.)

Jeffrey Lebowski, dit «le Dude», coule des jours oisifs, entre deux parties de bowling avec ses amis. Un jour, il se trouve mêlé à une intrigue policière, à la suite d'une méprise d'identité. Le Dude décide d'obtenir réparation auprès de son riche homonyme.

dimanche 26 janvier 15h30

Animée par Mathieu Magnaudeix (journaliste)

Rencontre croisée entre Agnès Desarthe, Scholastique Mukasonga et Philippe Sands

Des récits pour défier l'impunité

Face à l'impunité, que peut la littérature? Telle est la question que se posent Agnès Desarthe (écrivaine), Philippe Sands (avocat) et Scholastique Mukasonga (écrivaine et survivante du génocide rwandais). «Mon devoir de survivante était d'exhumer mes proches de l'anonymat du génocide», dit cette dernière. Écrire donc pour conserver la trace et la mémoire des disparus, faire exister des récits qui n'avaient pu être écrits.

Durée: 2h

Carte blanche à Camélia Jordana

Chanteuse, comédienne, autrice-compositrice et interprète, naviguant avec bonheur entre les cultures et les registres, Camélia Jordana est une figure incontournable de la scène culturelle française. Cinéphile curieuse et exigeante, artiste protéiforme et citoyenne engagée, elle est notre invitée avec une carte blanche de quatre films et une rencontre exceptionnelle.

Une infinie liberté

Pour les plus anciens d'entre nous, l'histoire commence en 2009, par une émission de télévision, La Nouvelle Star, où l'on voit s'avancer une adolescente de 16 ans au charisme fou, avec une présence et une voix uniques. Tout au long des semaines, le premier noyau d'une fanbase, qui ne cessera de s'élargir, commence à se constituer. Cette jeune fille nous parle et on veut entendre tout ce qu'elle a à dire, on veut découvrir tous les possibles, tous les devenirs qu'elle recèle en elle. Camélia Jordana ne gagnera pas cette année-là, mais marquera les cœurs et les esprits à tout jamais. Depuis, elle n'en finit pas de déployer ses ailes en s'affranchissant des assignations préétablies, des cases préexistantes, en perpétuel mouvement, avec une inlassable curiosité et une joyeuse ouverture d'esprit.

Déconstruire, dit-elle

Dans ses diverses réalisations artistiques et ses prises de parole, Camélia Jordana a très vite engagé une réflexion sur le monde. «Déconstruire» est un verbe qu'elle chérit particulièrement. Déconstruire les stéréotypes, les récits dominants, embrasser la multiplicité des identités, la pluralité des histoires qui façonnent nos êtres en constante évolution. Elle se définit volontiers comme féministe. Animée par le goût du débat, elle ne se pose pas pour autant comme un symbole. Elle dit : «La question, c'est celle de la lumière. Elle est sur moi souvent, à cause de la chanson, du cinéma, du théâtre, des duos, une actu presque permanente. Cette présence médiatique est réelle. Je peux rediriger cette lumière sur des questions qui me sont chères.»



vendredi 24 janvier 15h30

Les Poings dans les poches

(I pugni in tasca)

de Marco Bellocchio
avec Lou Castel, Paolo Pitagora
Italie fict. vostf 1965 n&b 1h45 (cin. num.)

Un jeune homme épileptique et violent vit dans une grande maison isolée avec sa vieille mère aveugle, sa sœur et ses frères. Ce premier film intense de Marco Bellocchio a fait sensation à sa sortie.

Version restaurée 4K



samedi 25 janvier 18h

Animée par Zeynep Jouvencaux
(programmatrice au Forum des images)

Rencontre avec Camélia Jordana

Artiste à multiples facettes, embrassant divers registres, diverses cultures et animée par le souci du monde, Camélia Jordana revient sur son parcours, ses influences, ce qui nourrit son imagination, ses engagements, ses questionnements.

Durée: 1h30



samedi 25 janvier 20h30

En présence de Camélia Jordana

Wanda

de Barbara Loden
avec Barbara Loden,
Michael Higgins
États-Unis fict. vostf 1970 coul.
1h45 (cin. num.)

Après avoir quitté mari et enfants, une jeune femme à la dérive erre sur les routes américaines, accompagnée par un homme rencontré au hasard. Unique réalisation de la cinéaste qui tient aussi le rôle principal, ce magistral portrait de femme est un film culte.



lundi 27 janvier 16h

Le Destin

(Al-Massir)

de Youssef Chahine
avec Nour El-Sherif, Hani Salama
Égy.-Fr. fict. vostf 1997 coul.
2h15 (cin. num.)

Le calife El Mansour ordonne l'autodafé de toutes les œuvres du philosophe Averroès, afin d'amadouer les intégristes. Une épopée philosophique et musicale flamboyante qui fait directement référence à la montée de l'intolérance fondamentaliste.



jeudi 30 janvier 17h

La Bataille d'Alger

(La battaglia di Algeri)

de Gillo Pontecorvo
avec Jean Martin, Yacef Saâdi
It.-Fr. fict. vostf 1966 n&b 2h02

Octobre 1957. Les parachutistes cernent le refuge d'Ali la Pointe dans la casbah d'Alger. Reclus, il revit l'itinéraire qui l'a conduit à s'engager. Yacef Saâdi, véritable protagoniste de la bataille d'Alger, joue son propre rôle dans cette remarquable reconstitution.

Film interdit aux moins de 12 ans
Lion d'or, Mostra de Venise 1966

forum
des images
le 7^e Bar

apéro, goûter,
sur le pouce...



entrée libre

Faites une pause
douceur au 7^e Bar
situé en mezzanine

tous titres restaurant acceptés

Rétrospective Rúnar Rúnarsson

Le cinéma islandais, atypique par la force romanesque de ses décors naturels et la mythologie intime de ses personnages, a donné naissance à des œuvres singulières. Auprès de Benedikt Erlingsson (*Woman at War*) et Hlynur Palmason (*Godland*), Rúnar Rúnarsson est porté par la grâce sensible de ses acteur·ices et la subtilité émotionnelle de ses récits. Si la beauté des choses est importante, dit-il, elle importe moins que celle du cœur humain. Ce que l'on sent dans les quatre longs métrages qu'il a réalisés depuis 2011 (*Volcano*, *Sparrows*, *Echo*) jusqu'au magnifique *When the Light Breaks*.



vendredi 24 janvier 17h30

Présenté par le cinéaste

Volcano

(Eldfjall)
de Rúnar Rúnarsson
avec Theodór Júlíusson,
Margrét Helga Jóhannsdóttir
Isl.-Dan. fict. vostf 2011 coul.
1h39 (cin. num.)

Hannes, concierge de 67 ans, part à la retraite. Brouillé avec sa famille, presque sans amis et s'étant peu à peu éloigné de sa femme, il prend conscience qu'il doit adapter sa vie pour aider quelqu'un qu'il aime. Un drame intime porté par une mise en scène délicate et poétique.



samedi 25 janvier 14h30

En présence du cinéaste

Sparrows

(Prestir)
de Rúnar Rúnarsson
avec Rade Šerbedžija,
Ingvar E. Sigurðsson
Isl.-Dan.-Croa. fict. vostf 2015 coul.
1h39 (cin. num.)

Contraint de quitter sa mère et Reykjavik, Ari, 16 ans, retourne vivre chez son père dans les fjords au nord-ouest de l'Islande. Sa relation avec lui n'est pas des plus faciles et ses amis d'enfance semblent avoir bien changé. Un film rugueux et nuancé sur l'adolescence.

Avertissement: des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateur·ices
Projection suivie d'un débat



samedi 25 janvier 21h

Avant-première
En présence du cinéaste

When the Light Breaks

(Ljósbröt)
de Rúnar Rúnarsson
avec Elín Hall, Katla Njálisdóttir
Isl.-P.B.-Croa.-Fr. fict. vostf 2024 coul.
1h20 (cin. num.)

«Vingt-quatre heures de la vie d'une jeune femme, confrontée à une tragédie. Condamnée au silence, le spectateur est le seul à entendre sa douleur sourde.» (Festival de Cabourg) Un film délicat et lumineux porté par la remarquable Elín Hall.

Prix de la Jeunesse, Festival du Film de Cabourg 2024
Sortie nationale le 19 février par Jour2Fête
Projection suivie d'une rencontre animée par Fabien Gaffez (directeur artistique du Forum des images)



dimanche 26 janvier 17h30

Présenté par le cinéaste

Echo

de Rúnar Rúnarsson
avec Bjarki Thor, Jagnar Jónsson
Isl.-Fr. fict. vostf 2019 coul. 1h19 (cin. num.)

En 56 fragments cocasses et poétiques, Rúnar Rúnarsson dresse un portrait kaléidoscopique et pointilliste de l'Islande à l'approche des fêtes de fin d'année. À la croisée de la fiction et du documentaire, le film est aussi une critique de la surconsommation et de l'individualisme.

Prix du Jury Jeune, Festival international du film de Locarno 2019
Meilleur réalisateur, Festival de Valladolid 2019

Séances spéciales



lundi 27 janvier 17h

En présence de Nara Keo Kosal (réalisateur et codirecteur artistique du festival) et Dominique Toulat (directeur du cinéma de La Ferme du Buisson et codirecteur artistique du festival)

Carte blanche au festival Si loin, si proche

Un état du monde accueille le temps d'une séance le festival Si loin, si proche, qui met à l'honneur la créativité cinématographique d'artistes venu·es du Laos, du Cambodge ou du Vietnam.

Au programme

La Langue de ma mère de Jean-Baptiste Phou (34min);
Portrait d'Annie Flore d'Annie Fourré et Nara Keo Kosal (14min);
Sound From the Kitchen de Lee Phongsavanh (10min)

mercredi 29 janvier 20h

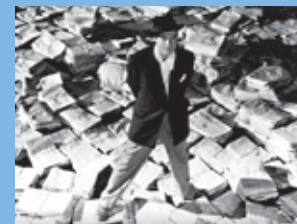
Avec Kamal Aljafari (réalisateur), Christa Blümlinger (professeure en études de cinéma), et Noah Teichner (artiste et chercheur)
Animée par Occitane Lacurie (critique de cinéma et membre du comité de rédaction de la revue *Débordements*)

Table ronde

Politique du found footage

Le terme de *found footage* désigne le réemploi d'images à des desseins différents de leur sens originel. Lorsque que tout semble perdu – les traces, les lieux, les histoires – le *found footage* fraie parfois un chemin vers des espaces ou des événements devenus inaccessibles. Cette rencontre propose d'explorer le pouvoir politique de ces images retrouvées.

Durée: 2h



vendredi 31 janvier 17h

Présenté par Dork Zabunyan (enseignant en cinéma)

Citizen Kane

d'Orson Welles
avec Orson Welles,
Joseph Cotten
États-Unis fict. 1941 vostf n&b
2h02 (cin. num.)

Un journaliste enquête sur le mystère des dernières paroles d'un magnat de la presse sur son lit de mort, dans sa propriété de Xanadu. Construit en flash-backs, le film s'attache à décrire la personnalité complexe d'un homme puissant, obsédé par le contrôle des êtres et des choses. Le film préféré de Donald Trump.

vendredi 31 janvier 15h

Par Dork Zabunyan (enseignant en cinéma)

Conférence

Trump politique: du culte de la personnalité en Amérique

Homme d'affaires et de spectacle avant d'entrer en politique, Donald Trump l'est resté comme candidat puis comme président des États-Unis. Cette continuité a des conséquences considérables dans sa communication en tant que chef d'État, laquelle se transforme toujours davantage en un culte de la personnalité aux effets potentiellement dévastateurs pour la démocratie en Amérique.

Durée: 1h30

vendredi 31 janvier 19h

Par Mohamed Magassa et Nicolas Pellion (auteurs)

Conférence clipée Rap et prison, L'Enfer sur Terre

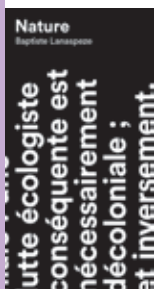
Si le rap est toujours une affaire ambiguë de rimes avec le réel, celui des années 2010 a, plus que jamais, embrassé la fiction. C'est ce que Mohamed Magassa et Nicolas Pellion, qui sondent ensemble le rap américain depuis plus d'une décennie, font apparaître dans le livre *L'Enfer sur Terre – Une décennie de rap-fiction* (Audimat éditions, 2024) et explorent durant cette séance notamment axée sur le thème de la prison.

Durée: 1h
Séance suivie d'une vente et dédicace du livre *L'Enfer sur Terre – Une décennie de rap-fiction*

Les apéros

« Le mot est faible »

Depuis 2019, la collection « Le mot est faible » des éditions Anamosa propose des ouvrages courts et incisifs qui décortiquent, chacun, un mot omniprésent dans l'actualité. Nous avons invité cinq auteur·ices à venir discuter avec la journaliste Chloé Leprince, autour d'un mot et d'un verre.



Tout et son contraire, en même temps

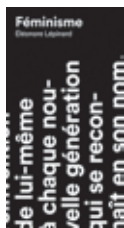
Comment lutter dans un monde qui n'aime rien tant que décréter le bouleversement de tout ?

C'est bien simple : même les mots paraissent devoir perdre leur sens et signifier tout et son contraire. La « révolution » est devenue l'étendard des conservateurs, la régression se présente sous les atours du « progrès », les progressistes sont les nouveaux « réactionnaires », le salaire est

un « coût », le salariat une entrave, la justice une négociation et le marché une morale. S'emparer d'un mot dévoyé par la langue au pouvoir, pour l'arracher à l'idéologie qu'il sert et à la soumission qu'il commande pour le rendre à ce qu'il veut dire, telle est l'ambition de cette collection.

Boîte à outils, malle aux trésors

Dans une scène culte de Palombella Rossa, face à une journaliste qui ne parle qu'avec des mots vides et galvaudés, Nanni Moretti s'empare : « Mais comment parlez-vous ? Les mots sont importants. Il faut trouver les mots justes. Qui parle mal, pense mal et vit mal. » Le film date de 1989, mais le désarroi et la colère du personnage sont plus que jamais d'actualité. Dans ce contexte, chaque nouvel opus de la collection « Le mot est faible » se fait un ajout revigorant à nos boîtes à outils – nos malles aux trésors – permettant de penser notre monde dans toute sa complexité.



Entrée gratuite sous réserve du retrait d'un billet en caisse le jour de la séance, dans la limite des places disponibles. Vente des ouvrages de la collection Anamosa du samedi 25 au mercredi 29 janvier inclus de 18h à 20h

samedi 25 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Éléonore Lépinard (sociologue et professeure en études de genre)

Féminisme

« Féminisme est un mot dangereux pour certain·es, car accusé d'être porteur d'excès et de débordements. Excès d'une demande d'égalité qui risque fort de renverser l'ordre établi [...]. Débordement dans les mots eux-mêmes où de nouvelles lettres et de nouvelles ponctuations viennent déranger l'ordonnement auquel nous étions habitué·e·x·s – allons-nous seulement pouvoir continuer à nous comprendre ? » (Éléonore Lépinard)

Durée : 1h

dimanche 26 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Olivier Villepreux (journaliste)

Journalisme

« [...] Les contours du journalisme sont devenus brumeux par l'accaparement général d'une capacité à communiquer à portée de clavier. L'imprécision du mot est compréhensible. Elle n'est pas une fragilité. Elle tient au fait que le travail journalistique est pluriel et que, soumis aux nécessités de produire une vérité, il se donne lui-même ses propres règles. » (Olivier Villepreux)

Durée : 1h

lundi 27 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Baptiste Lanaspèze (auteur et éditeur)

Nature

« La nature est une question politique. Toute société se situe en effet dans un cosmos, qu'elle qualifie et qui l'influence en retour ; et la façon dont une société conçoit l'univers ne saurait être entièrement déliée de la façon dont elle s'organise en tant que société : à la fois parce qu'une société ne peut faire abstraction de ses propres structures pour lire le monde, et parce que la cosmologie qui est la sienne se répercute sur son projet social. » (Baptiste Lanaspèze)

Durée : 1h

mardi 28 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Étienne Penissat (sociologue)

Classe

« Si le concept de classe connaît un regain d'intérêt dans les sciences sociales et que nous vivons un nouveau cycle de luttes sociales, en revanche, le langage de classe ne cristallise pas les oppositions politiques et sociales alors même que la domination capitaliste se radicalise depuis quarante ans. » (Étienne Penissat)

Durée : 1h

mercredi 29 janvier 18h30

Animé par Chloé Leprince (journaliste)

Avec Cécile Canut (enseignante à l'université)

Langue

« Renverser les rapports de pouvoir aboutit à inventer, à créer, à ouvrir les possibles de la poésie quotidienne des vies que l'on dit minuscules et qui n'en sont pas moins belles, et souvent d'une dimension échappant aux optiques altérées des détenteurs du pouvoir de la langue. » (Cécile Canut)

Durée : 1h

Exposition



Le Murmure de la mer d'Hippolyte

« Écoutez la méditerranée, écoutez-la bien. Regardez-la, regardez-la bien. » Illustrateur et auteur de bandes dessinées, Hippolyte a embarqué sur l'Ocean Viking, le navire de sauvetage de SOS Méditerranée. De cette immersion d'un an au plus près des personnes qui, pour toutes les raisons possibles, tentent la traversée de la mer, il a tiré une BD émouvante et nécessaire, *Le Murmure de la mer* (édition Les Arènes BD Reporters). Les planches de l'exposition sont issues de cet ouvrage.

POPOP'Station VR

mercredi 29 janvier 16h → 19h

Accused #2 Walter Sisulu

En réalité virtuelle et animation, cette œuvre retrace l'histoire de Walter Sisulu, héros engagé dans la lutte contre l'apartheid, et de son procès comme co-accusé aux côtés de Nelson Mandela et six autres personnes.

Entrée gratuite, réservation recommandée
Déconseillé aux moins de 12 ans

Toutes les séances

vendredi 24 janvier

15h30 p.10

Les Poings dans les poches
de Marco Bellocchio

17h30 p.12

Volcano
de Rúnar Rúnarsson
en présence du cinéaste

20h p.4

Soirée d'ouverture
Avant-première
Le Mohican
de Frédéric Farrucci
en présence du cinéaste

samedi 25 janvier

14h30 p.12

Sparrows
de Rúnar Rúnarsson
en présence du cinéaste

16h p.4

Avant-première
Simón de la montaña
de Federico Luis

18h p.10

Rencontre
avec Camélia Jordana
animée par Zeynep Jouvenaux

18h30 p.14

Apéro «Le mot est faible»
avec Éléonore Lépinard
Féminisme
animé par Chloé Leprince

19h30 p.6

• **Les Nouveau-nés**
• **Annonces**
de Nurith Aviv
en présence de la cinéaste
et d'Éric Laurent

20h30 p.11

Wanda
de Barbara Loden
en présence de Camélia Jordana

21h p.4

Avant-première
When the Light Breaks
de Rúnar Rúnarsson
suivi d'une rencontre
animée par Fabien Gaffez

dimanche 26 janvier

15h p.7

• **Allenby, passage**
• **Vaters Land / Perte**
• **D'une langue à l'autre**
de Nurith Aviv
en présence de la cinéaste
et d'Anne Weber

15h30 p.9

Rencontre croisée entre
Scholastique Mukasonga,
Agnès Desarthe
et Philippe Sands
Des récits pour
défier l'impunité
animée par Mathieu Magnaudeix

17h30 p.12

Echo
de Rúnar Rúnarsson
en présence du cinéaste

18h30 p.7

Rencontre avec Nurith Aviv
animée par Catherine Coquiu

18h30 p.14

Apéro «Le mot est faible»
avec Olivier Villepreux
Journalisme
animé par Chloé Leprince

20h p.4

Avant-première
Soudan, souviens-toi
de Hind Meddeb
en présence de la cinéaste

20h45 p.9

The Big Lebowski
d'Ethan Coen et Joel Coen
en présence de Philippe Sands

lundi 27 janvier

16h p.11

Le Destin
de Youssef Chahine

17h p.13

Carte blanche au festival
Si loin, si proche
en présence de Nara Keo Kosal
et Dominique Toulat

17h30 p.4

Inédit
Wishing on a Star
de Péter Kerekes

18h30 p.15

Apéro «Le mot est faible»
avec Baptiste Lanaspeze
Nature
animé par Chloé Leprince

19h p.9

Mon héritage nazi
de David Evans
en présence de
Philippe Sands et Niklas Frank

20h p.8

L'île rouge
de Robin Campillo
en présence du cinéaste

mardi 28 janvier

14h p.5

Avant-première
Julie se tait
de Leonardo Van Dijn
en présence de
Claudine Le Pallec Marand

14h30 p.8

120 battements par minute
de Robin Campillo

18h p.9

Les Colons
de Felipe Gálvez Haberle
en présence du cinéaste,
d'Antonia Girardi et de Philippe Sands

18h30 p.15

Apéro «Le mot est faible»
avec Étienne Penissat
Classe

animé par Chloé Leprince

19h30 p.7

• **L'Alphabet de Bruly Bouabré**
• **Des mots qui restent**
de Nurith Aviv
en présence de la cinéaste
et de Hind Meddeb

21h p.5

Avant-première
Le Village aux
portes du paradis
de Mo Harawe

mercredi 29 janvier

16h → 19h p.15

POPUP'Station VR
Accused #2 Walter Sisulu

17h30 p.8

Rencontre
avec Robin Campillo
animée par Gérard Lefort

18h p.5

Inédit
Senhoritas
de Mykaela Plotkin

18h30 p.15

Apéro «Le mot est faible»
avec Cécile Canut
Langue
animé par Chloé Leprince

19h p.7

• **Son portrait, mon portrait**
• **Lettre errante**
de Nurith Aviv
en présence de la cinéaste
et de Tiphaine Samoyault

20h p.13

Table ronde
Politique du found footage
avec Kamal Aljafari, Christa
Blümlinger et Noah Teichner
animée par Occitane Lacurie

20h30 p.5

Avant-première
Black Dog
de Hu Guan

jeudi 30 janvier

15h p.8

L'Emploi du temps
de Laurent Cantet
en présence de Robin Campillo

17h p.11

La Bataille d'Alger
de Gillo Pontecorvo

18h30 p.7

• **Comptines**
• **Signer en langues**
• **Traduire**
de Nurith Aviv
en présence de la cinéaste
et de Massoumeh Lahidji

20h p.5

Avant-première
L'Invasion
de Sergeï Loznitsa
en présence de Joël Chapron

vendredi 31 janvier

15h p.13

Conférence de Dork Zabunyan
Trump politique: du culte de
la personnalité en Amérique

17h p.13

Citizen Kane
d'Orson Welles
en présence de Dork Zabunyan

19h p.13

Conférence clipée:
rap et prison, L'Enfer sur Terre
par Mohamed Magassa
et Nicolas Pellion

20h30 p.5

Soirée de clôture
Avant-première
Bonjour l'asile
de Judith Davis
en présence de l'équipe du film

Merci à: 24 Images / Ad Vitam / Anamosa / Les Arcs Film Festival / Arizona Distribution / Arte Studio / ASC Distribution / Association du Mékong à la Marne / Audimat éditions / Nurith Aviv / Eugénie Bontzolakis / Robin Campillo / Carlotta Films / Dulac distribution / Tristan Duval-Cos / Éditions Les Arènes / Jacques Falgous / Élise Fécamp / festival Si loin si proche / Films Boutique / Les Films d'ici / Les Films du Camélia / Haut et Court / Camélia Jordana / Jour2Fête / Soufiane Khousna / Virginie Lacoste / Marie-Ange Luciani / Élise Maillard / Memento Distribution / Mémorial de la Shoah / Sophie Mirouze / Paul Ouazan / Lee Phongsavanh / Jean-Baptiste Phou / Potemkine / Rúnar Rúnarsson / Philippe Sands / Hippolyte Saura / Lina Soualem / Tamasa Distribution / Philippe Thureau-Dangin / Trust Nordisk / UFO Distribution / Universal Pictures France / Vilarejo Filmes / Warner Bros. Entertainment France / Wildgaze Films

Visuel de couverture: ABM Studio
Crédits photos:
Couverture: When the Light Breaks © Compass Films; Echo © Carlotta Films; La Bataille d'Alger © 1965 Casbah Films - Igor Film
Intérieur: p.8 Nurith Aviv © Daniel Tchetchik; Robin Campillo © Gilles Marchand; Camélia Jordana © Marie Rouge; Rúnar Rúnarsson © Claudia Hausfeld; Philippe Sands © Philippe Sands 2022 / p.4 Le Mohican © Koro Films - Atelier de production - Les Films Velvet - Novoprod; Simon de la montaña © Hamid Janipour; When the Light Breaks © Compass Films; Soudan, souviens-toi © Dulac Distribution; Wishing on a Star © Films boutique / p.5 Julie se tait © Nicolas Karakatsani; Le Village aux portes du paradis © Freibeuter Film; Senhoritas © Vilarejo Filmes; Blackdog © Memento Distribution; L'Invasion © Sergueï Loznitsa - Atoms & Void; Bonjour l'asile © UFO Distribution / p.6-7 Annonces; D'une langue à l'autre; Des mots qui restent; Lettre errante; Traduire © Nurith Aviv / p.8 L'île Rouge © Memento Distribution; L'Emploi du temps © Haut et Court / p.9 The Big Lebowski © Collection Christophel; Mon héritage nazi © Wildgaze Films; Les Colons © Dulac Distribution / p.10 Les Poings dans les poches © Ad Vitam / p.11 Wanda © Les Films du Camélia; Le Destin © Tamasa; La Bataille d'Alger © 1965 Casbah Films - Igor Film / p.12 Volcano © Collection Christophel; Sparrows © ASC Distribution; Echo © Jour2Fête / p.13 visuel du festival Si loin, si proche © Collection Christophel / p.14 © éditions Anamosa; Le Murmure de la mer © Les Arènes BD.

Informations pratiques

Rejoignez-nous !



Forum des images

Westfield Forum des Halles
2, rue du Cinéma – porte Saint-Eustache
75001 Paris

forumdesimages.fr

Renseignements
+ 33 1 44 76 63 00

Tarifs

Ouverture des ventes en caisse et en ligne sur forumdesimages.fr à partir du vendredi 10 janvier
Réservation fortement recommandée

Carte Forum Festival 15 € tarif unique

Accès à toutes les séances dans la limite des places disponibles, du 24 au 31 janvier 2025

Séances

- Tarif plein: 7,20 €
- Tarif réduit*: 5,80 €
- Moins de 14 ans, carte UGC Illimité: 5 €
- Tarif préférentiel**: 4 €

Entrée gratuite

- Les apéros
- « Le mot est faible »
- L'exposition *Le Murmure de la mer*
- La POPUP'Station VR

Horaires

Accueil et 7^e Bar

→ du lundi au dimanche :
ouverture des caisses ½ h avant la première séance et fermeture ½ h après le lancement de la dernière

Accès

Métro

Les Halles (ligne 4) et Châtelet (lignes 1, 7, 11, 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Bus

67, 74, 85

arrêt Coquillière-Les Halles

Stations Vélib'

29 rue Berger,

1 place Marguerite-de-Navarre,

14 rue du Pont-Neuf

15€
la carte
Forum Festival
accès illimité
à plus de
35 séances

* Moins de 30 ans, étudiant-es, demandeur-es d'emploi, plus de 60 ans, personnes en situation de handicap

** Pour les détenteur-ric-es de la carte Forum Liberté et leurs accompagnant-es, les accompagnant-es des détenteur-ric-es de la carte Forum Illimité et de la carte TUMO, les agents de la ville de Paris

Le Forum des images remercie ses partenaires

Les Arènes

anamosa



Society

Courrier international

AOC

Télérama